

L'Île aux chiens

un film de Wes Anderson

Dossier pédagogique



zéro de
conduite
.net



Neuvième film du célèbre Wes Anderson, **L'Île aux chiens** témoigne, une fois de plus, de la formidable capacité de renouvellement du réalisateur américain. Après avoir exploré l'âge d'or d'une Mittel-Europa d'opérette dans **Grand Budapest Hotel**, il nous transporte dans un Japon rétro-futuriste pour nous conter une rocambolesque aventure canine, renouant pour ce faire avec la technique d'animation image par image (déjà utilisée pour **Fantastic Mr Fox**). Un hommage vibrant au pays du Soleil Levant et au meilleur ami de l'homme, qui sous ses dehors de films d'aventure et son humour délicieux, délivre un message plus profond et corrosif qu'il n'y paraît...

Un film d'aventures pour (grands) enfants

Loin des récits-gigognes (*La famille Tennenbaum*, *Grand Budapest Hotel*) ou des narrations buissonnières (*La Vie aquatique*, *À bord du Darjeeling*, *Moonrise Kingdom*) qui caractérisent son cinéma, *L'Île aux chiens* frappe par la simplicité apparente de son argument, digne des classiques de la littérature enfantine (de *Belle et Sébastien* à *Lassie, chien fidèle*) : un jeune garçon (Atari) cherche son chien (Spots), et va tout mettre en œuvre pour le retrouver. Le film se tiendra à cette ligne, parfaitement lisible par les plus jeunes, orchestrant un véritable récit d'aventure avec ses péripéties et ses rebondissements, son opposition manichéenne entre bons (Atari, les chiens, Tracy, le professeur Watanabe) et méchants (le maire Kobayashi et sa clique).

Bien sûr, autour de cette ligne narrative très simple, Wes Anderson construit un univers d'une originalité et d'une richesse dont il a seul le secret : un Japon rétro-futuriste (le récit est situé « vingt ans dans dans le futur »), une métropole (Megasaki) qui croule sous le poids de ses déchets, une épizootie de fièvre canine qui menace de sauter la barrière des espèces, un sombre complot ourdi par le maire et les amis des chats, sur le fond de prophétie millénaire et d'antique inimitié entre canidés et félins. Il brosse également un système de personnages aux personnalités hautes en couleurs (la meute de « mâles alpha » menée par Chief) et aux ramifications subtiles (Atari, orphelin, n'est autre que le pupille du Maire)...



L'île aux chiens

(*Isle of dogs*)

Un film de Wes Anderson
États-Unis, 2017

Genre : animation

Durée : 101 min

L'histoire :

En raison d'une épidémie de grippe canine, le maire de Megasaki ordonne la mise en quarantaine de tous les chiens de la ville, envoyés sur une île qui devient alors l'Île aux Chiens.

Le jeune Atari, 12 ans, vole un avion et se rend sur l'île pour rechercher son fidèle compagnon, Spots. Aidé par une bande de cinq chiens intrépides et attachants, il découvre une conspiration qui menace la ville.

Au cinéma le 11 avril

Sommaire du dossier

Introduction thématique p. 3

Dans les programmes p. 8

Activités pédagogiques p. 10

Fiches élèves p. 15

Corrigé des activités p. 31

[NB : Le corrigé des activités est réservé aux enseignants :

www.zerodeconduite.net/club]



Un retour à l'animation image par image

L'Île aux chiens est le deuxième film d'animation de Wes Anderson. Près de dix ans après *Fantastic Mr Fox*, il donne l'occasion au cinéaste de poursuivre et d'approfondir son travail sur l'animation en volume image par image (ou *stop-motion* en anglais). On sait la prédilection du cinéaste pour cette technique qui le renvoie à ses émerveillements de jeune spectateur (pour *Fantastic Mr Fox*, il citait les séquences animées du *King Kong* de Schoedesack et Cooper ou *La Belle et la bête* de Jean Cocteau...) et dont les ressorts s'accordent parfaitement à son esthétique : d'un côté, l'attention maniaque, presque fétichiste aux détails (cadres très travaillés, décors, costumes, habillage visuel...), de l'autre, une dimension encore artisanale, à rebours de la fluidité aseptisée que les technologies numériques ont apporté au « dessin animé ». Par la richesse et la complexité de ses multiples décors, par la diversité de ses personnages (chiens, humains, robots...), *L'Île aux chiens* constitue un véritable tour de force.

On n'ose imaginer les défis posés à l'équipe d'animateur par les morceaux de bravoure que constituent les scènes de meeting au « town hall » (avec ses centaines de « figurants »), ou, dans un autre registre, la préparation minutieuse d'un repas de sushi...

Mais au-delà des chiffres, impressionnante et des détails techniques, l'exploit le plus remarquable est sans doute la capacité du cinéaste à maintenir l'originalité et la cohérence d'une vision personnelle tout au long d'un processus aussi laborieux et complexe, impliquant des centaines de collaborateurs de diverses nationalités.

Par l'attention maniaque accordée à chaque détail autant que par le rendu brut de cette technique restée artisanale, l'animation en volume image par image («stop motion» en anglais) épouse parfaitement l'esthétique et l'esprit du cinéma de Wes Anderson.

Des renards aux chiens

À cet égard, *L'Île aux chiens* s'inscrit également dans la continuité de *Fantastic Mr Fox*.

Si l'on délaisse l'adaptation au profit d'un scénario original, si un Japon futuriste a remplacé la paisible campagne anglaise, Wes Anderson reste dans le registre des bêtes à poil, plus précisément des canidés, le sauvage renard (*vulpes vulpes*) laissant place au chien domestiqué (*canis lupus familiaris*). Le film reprend d'ailleurs cette réflexion sur l'animalité à front renversé : là où Fox avait la nostalgie de sa nature sauvage de voleur de poules, les chiens errants de *L'Île aux chiens* regrettent le confort de la domesticité à laquelle ils ont été arrachés...

Le film orchestre ce constant balancement entre animalité (les chiens marchent à quatre pattes, vont chercher un bâton, s'assoient quand on le leur demande et font des tours) et humanité (doués de parole, ce sont d'indécrottables bavards dotés d'un goût certain pour l'introspection). L'une des scènes les plus drôles du film – pastiche de western spaghetti – montre deux meutes qui se déchirent (littéralement) pour un sac d'ordures après s'être fort civilement accordées pour en analyser soigneusement le contenu. Ce travail est amplifié et prolongé par l'attention particulière accordée aux dialogues et aux voix. Loin des castings vocaux de films d'animation qui mêlent acteurs comiques et vedettes télévisuelles, Wes Anderson accorde la même importance à sa distribution que pour ses films « en chair et en os ». On retrouve ainsi de grands comédiens à la signature vocale reconnaissable entre toutes, qu'ils soient de vieux complices du cinéaste (Bill Murray) ou de nouveaux venus dans son univers (Bryan Cranston, Scarlett Johanson, Frances Mc Dormand). Et le cinéaste apporte le même soin aux versions traduites de ses films. Dans la version française on retrouvera ainsi Mathieu Amalric et Isabelle Huppert (déjà de l'aventure de *Fantastic Mr Fox*) mais aussi Romain Duris, Vincent Lindon ou... Jean-Pierre Léaud.

Comme *Fantastic Mr Fox*, *L'Île aux chiens* orchestre un constant balancement entre animalité (les chiens marchent à quatre pattes et s'assoient quand on le leur demande) et humanité (ce sont d'indécrottables bavards dotés d'un goût certain pour l'introspection).





Une invitation au voyage au pays du Soleil Levant

Le film se place sous les auspices des polars urbains (moins connus que ses films de samourais) du maître nippon Akira Kurosawa et de son comédien fétiche Toshiro Mifune (qui donne ses traits au Maire Kobayashi) : *L'Ange ivre*, *Chiens enragés*, *Entre le ciel et l'enfer*, *Les salauds dorment en paix*... Mais au-delà du cinéma de Kurosawa, le film est une véritable invitation au voyage (comme l'était *À bord du Darjeeling Limited* pour l'Inde), un florilège à peu près complet de la culture nipponne : des samourais au théâtre nô, en passant par les combats de sumos, les estampes d'Hokusai, les haïkus, les jardins zen, la préparation des sushis, la robotique, les films de monstre (Seijun Suzuki) ou la caméra à hauteur de tatami (Yasujiro Ozu), on retrouve tout ce qui constitue aux yeux d'un Occidental les traits marquants de ce que Roland Barthes appelait « l'Empire des signes ».

On pourrait parler d'exotisme et de clichés si Wes Anderson ne réinvestissait pas ceux-ci avec autant d'humour et de minutie : on pense au détournement de *Sous la grande vague au large de la côte à Kanagawa* (l'estampe la plus connue d'Hokusai) agrémentée de chiens miniature dans le pur style de l'*ukiyo-e*, ou aux pastiches de haïkus, cet art poétique si typiquement japonais. On remarquera également le travail, plus discret mais tout aussi décisif, sur la bande sonore du film : le choix malicieux de ne pas sous-titrer les nombreux dialogues japonais, poussant le spectateur à véritablement écouter les sonorités de la langue, ou la partition hybride composée par Alexandre Desplat (le compositeur attitré de Wes Anderson), faisant la part belle aux instruments japonais (notamment les taikos, tambours traditionnels).

On ne saurait toutefois réduire *L'île aux chiens* à une japonaiserie : comme toujours chez le cinéaste d'Austin, Texas, les références, notamment cinématographiques, s'y bousculent, constituant un véritable bouillon de pop-culture (le western de Sergio Leone, les dessins animés Disney — *La Belle et le Clochard* — ou Pixar — *Wall-E* —, le cinéma de Miyazaki, les films de James Bond...) dont le décryptage constitue une aventure à part entière.

Des samourais au nô en passant par les sushis, les combats de sumos, la robotique, le haïku, les estampes d'Hokusai ou le cinéma de Kurosawa, L'île aux chiens présente un véritable florilège de la culture nipponne.

Le meilleur ami de l'homme

Si dans notre culture occidentale le renard est le symbole de la ruse et de la malice (qualités qu'illustre brillamment le Fox de Roald Dahl), le chien personnifié lui, l'attachement et la fidélité, depuis l'Argos d'Ulysse (le seul à reconnaître son maître après vingt ans d'absence) jusqu'aux « fidèles compagnons » de nos héros de bande-dessinée (Milou)...

Cette thématique du « meilleur ami de l'homme » (qui a renoncé à sa nature sauvage pour mettre ses qualités au service de son maître humain) est au centre de *L'Île aux chiens* : en positif bien sûr à travers les liens qui unissent héros à deux et quatre pattes (à commencer par le jeune Atari et son chien Spots) ; mais aussi en négatif, à travers les mauvais traitements que font subir les humains aux canidés, des cruelles expériences médicales menées sur les cobayes à la radicale « décanisation » décidée par le Maire Kobayashi.

Qu'importe que se cache derrière tout cela une loufoque secte de félinolâtres (qui ourdissent leurs sombres projets en caressant leurs chats à la manière de méchants de James Bond) : les qualités canines forment le cruel miroir des turpitudes humaines, et la manière dont l'homme traite les animaux est une bonne mesure de son (in)humanité. Ou, pour le dire à la manière de Shakespeare (citation sans doute apocryphe) « The more I see men, the more I like dogs »...

Une dystopie écologique et politique

Au-delà de l'humour et du second degré, *L'Île aux chiens* aborde ainsi des thématiques plus profondes qu'il n'y paraît. Déjà *The Grand Budapest Hotel* laissait affleurer, sous le kitsch délicieux du « monde d'hier », le tragique de l'Histoire (montée du nazisme et stalinisme). En se situant dans un futur proche aux traits exacerbés (à la manière des dystopies littéraires ou cinématographiques), *L'Île aux chiens* nous renvoie lui aux profondes angoisses écologiques et politiques liées à l'avenir de notre civilisation.

À travers cette Île-Poubelle, décharge à ciel ouvert où sont déversés tous les déchets de la métropole avoisinante, c'est l'impossible gestion des déchets de nos sociétés de consommation qui est questionnée. Dans leur somptueuse méticulosité, les décors dantesques de Wes Anderson composent des visions à la fois magnifiques (à l'image de cet abri constitué de bouteilles de saké, que la lanterne d'Atari transfigure en grotte chatoyante) et effrayants. Suivant les héros humains et canins dans leur aventure, le spectateur découvre en même temps qu'eux les vestiges d'une société malmenée par une nature qu'elle avait brutalisée : un parc d'attraction abandonné, des alignements de camions rouillés, une centrale nucléaire tombant en ruines... L'Île-Poubelle, autrefois habitée, n'a pas résisté aux ravages d'un tsunami, d'un tremblement de terre et d'une éruption volcanique. Toute ressemblance avec des faits réels (la catastrophe de Fukushima en 2011 pour ne citer qu'elle) n'est évidemment pas fortuite.





Mais l'inquiétude distillée en filigrane par *L'Île aux chiens* est aussi politique autant qu'environnementale. À travers la figure du Maire Kobayashi, qui impose à une population inquiète la déportation puis l'extermination des chiens de la ville, Wes Anderson pointe les dérives populistes et autoritaires qui menacent nos démocraties : manipulation des foules, instrumentalisation des peurs, abus des *fake news*, désignation de boucs émissaires, haine des experts et de la science, répression de l'opposition et muselage de la presse... Le tableau est à peu près complet. La mise en scène des discours martiaux du maire, dans une immense salle drapée de rouge et noir, renvoie très directement à l'esthétique des régimes autoritaires des années trente, qu'ils soient japonais, allemands ou italiens.

Un pour tous, tous pour un

À la violence brute du maire et aux vociférations des foules, *L'Île aux chiens* oppose d'attachants héros à deux et quatre pattes. Prenant comme protagonistes un orphelin (Atari), une étudiante étrangère (Tracy) et une meute de chiens errants, *L'Île aux chiens* est comme tous les films de Wes Anderson une ode aux marginaux, aux inadaptés et aux *outsiders* (« underdogs » disent les anglo-saxons, terme qu'on pourra entendre ici littéralement).

C'est aussi un hommage à la coopération et à la solidarité, car le héros andersonien (même l'individualiste Mister Fox) n'arrive jamais seul à ses fins. Au-delà de la devise dumassienne du « un pour tous, tous pour un », on retrouve ici l'un des thèmes essentiels du cinéma de Wes Anderson, qui n'a eu de cesse de mettre en valeur un collectif (famille, fratrie, gang, groupe, meute...) hors duquel l'individu ne peut se réaliser. Il est redoublé ici par une réflexion sur l'altérité et son dépassement : séparés par la barrière de l'espèce et l'absence d'un langage commun, Atari et les chiens (à commencer par le farouche Chief) doivent, comme dans *Le Petit Prince* de Saint Exupéry (une autre histoire d'aviateurs), apprendre à *s'appivoiser*. Face à la division et à la haine de l'Autre (qu'il soit chien ou étranger) instrumentalisées par Kobayashi et sa clique, le film montre comment l'unité peut se reconstituer par delà les barrières culturelles et linguistiques. Au-delà des multiples gags et clins d'œil qu'il suscite, le jeu sur le langage et ses traductions (ou pas) a ainsi valeur de symbole : essayer de comprendre l'autre, c'est mettre en œuvre une forme d'empathie... Et *L'Île aux chiens* de délivrer, sans avoir l'air d'y toucher, une jolie leçon de vivre ensemble.

L'île aux chiens est, comme tous les films de Wes Anderson, un hommage vibrant aux marginaux, aux originaux et aux inadaptés.

INTRODUCTION

L'Île aux chiens offre l'occasion de mettre en place une **pédagogie de projet pluridisciplinaire** qui s'inscrit aisément dans les programmes du **Cycle 3** en **CM1** et en **CM2**. Les activités proposées dans ce dossier s'organisent **avant et après le visionnage du film** avec les élèves dans le but d'attirer leur attention de manière ludique et créative sur les questions liées à la gestion des déchets et de les sensibiliser non seulement à culture littéraire et artistique en langue française mais également aux arts japonais.

Activités culturelles et linguistiques : initiation à la langue et à la culture japonaises	
La vie quotidienne	Les vêtements, les modes de vie / L'environnement urbain
Des repères géographiques et culturels	La situation géographique Les caractéristiques physiques et repères culturels
Arts plastiques	
La représentation plastique	Les différentes catégories d'images, leurs procédés de fabrication, leurs transformations / La narration visuelle
Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace	L'hétérogénéité et la cohérence plastiques / L'invention, la fabrication, les détournements, les mises en scène des objets / L'espace en trois dimensions
La matérialité de la production plastique	La réalité concrète d'une production ou d'une œuvre / Les qualités physiques des matériaux
Culture littéraire et artistique	
Héros / héroïnes et personnages	Les qualités et valeurs qui caractérisent un héros/une héroïne / L'identification ou la projection possible du [spectateur]
La morale en questions	La justice, la préservation de l'environnement
Se confronter au merveilleux, à l'étrange	Mise en scène de personnages sortant de l'ordinaire ou de figures surnaturelles
Imaginer, dire et célébrer le monde	L'aptitude du langage à dire le monde, à exprimer la relation de l'être humain à la nature, à rêver sur l'origine du monde
Education Morale et Civique	
L'engagement	L'engagement moral / Le secours à autrui / La solidarité
Géographie	
Mieux habiter	Recycler
Histoire des arts	
Donner un avis sur une œuvre d'art	Résumer une action représentée en image, déroulée sur scène ou sur un écran, et en caractériser les personnages
Dégager d'une œuvre d'art ses principales caractéristiques	Identifier des matériaux, y compris sonores, et la manière dont l'artiste leur a donné forme. / Dégager d'une forme artistique des éléments de sens
Sciences et technologie	
Matière, mouvement, énergie, information	Richesse et diversité des usages possibles de la matière (faire une œuvre d'art) / Le domaine du tri et du recyclage des matériaux est un support d'activité à privilégier

INTRODUCTION

L'Île aux chiens offre l'occasion de mettre en place une **pédagogie transversale interdisciplinaire** qui s'inscrit aisément dans les programmes du **Collège**, de la **Sixième** à la **Troisième**.

Les activités proposées dans ce dossier s'organisent **avant et après le visionnage du film** avec les élèves dans le but d'attirer leur attention de manière ludique et créative sur les questions liées à la gestion des déchets et de les sensibiliser non seulement à culture littéraire et artistique en langues française et anglaise mais également à la langue et aux arts japonais.

Arts plastiques	
Sixième	Le détournement d'objets non artistiques à des fins narratives, symboliques et imaginaires
Cinquième	Le détournement : point de vue, hétérogénéité et la cohérence
Anglais	
Palier 1 (collège)	Récits, personnages de fiction, animaux
Palier 2 (collège)	Langue des médias, héros, science, catastrophes naturelles, santé, nature et paysages
Français	
Sixième	Initiation à la poésie : les haïkus
Cinquième	Agir sur le monde : Héroïne.s et héroïsmes
Géographie	
Sixième	Habiter une métropole
Cinquième	Des ressources limitées, à gérer et à renouveler
Quatrième	L'urbanisation du monde
Histoire des arts	
Troisième	Découverte des arts japonais
Langues Vivantes Étrangères	
Sixième	Initiation aux langues étrangères via la contextualisation et la Communication Non Verbale
Sciences et Vie de la Terre	
Sixième	L'influence directe et indirecte de l'Homme sur le peuplement
Cinquième	Mieux respecter les équilibres naturels (gestion des déchets)
Troisième	Risque infectieux et protection de l'organisme
Technologie	
Sixième / Cinquième	Développement durable, énergie, santé

AVANT LE FILM (PROJET)

« RECYCLONS NOS DECHETS DE MANIERE CREATIVE »

Activité 1 : Des chiens et des humains : étude de la bande-annonce

Les élèves visionnent en classe la bande-annonce du film puis donnent leurs impressions librement à l'oral afin d'exprimer leurs opinions et restituer ce qu'ils ont observé et compris. L'enseignant aide les élèves à contextualiser le film dans l'espace et le temps. Les élèves sont ensuite amenés à réfléchir aux fonctions des personnages présentés dans la vidéo puis aux décors. Ces derniers permettent d'introduire la problématique de la gestion des déchets, dans le cadre d'une sensibilisation aux enjeux environnementaux.

→ Fiche élève p. 15



Activité 2 : Ces déchets qui nous entourent : introduction à la notion de recyclage

Pour créer les décors de l'île-poubelle, Wes Anderson s'est inspiré de déchets réels. Mais qu'est-ce qu'un déchet ? Les élèves sont invités à réfléchir sur le sujet et à mener l'enquête dans leur propre environnement avec l'aide de l'enseignant, dans une démarche dialoguée et inductive.

→ Fiche élève p. 17



Activité 3 : Concours «Un chien pour Wes Anderson» Réalisation d'une œuvre artistique à partir de matériaux recyclés

Les élèves sont invités à participer avec leur enseignant au [jeu-concours initié par Zérodeconduite](#), « Un chien pour Wes Anderson ».

Il s'agit de produire une figurine de chiens en utilisant (au moins pour partie) des déchets et matériaux recyclés.

→ Fiche élève p. 18

AVANT LE FILM

Anglais : Des chiens et des humains : étude de la bande-annonce

Les élèves visionnent en classe la [bande-annonce du film](#) en version originale sous-titrée, puis donnent leurs impressions librement à l'oral afin d'exprimer leurs opinions et restituer ce qu'ils ont observé et compris. À partir de la bande-annonce, l'enseignant aide les élèves à contextualiser le film dans l'espace et le temps. Les élèves sont ensuite amenés à réfléchir aux fonctions des personnages présentés dans la vidéo puis au titre original du film : *Isle of Dogs*.

→ Fiche élève p. 19



Choix de la LV1 / LV2 (CM2 / Sixième) : Ces langues qui nous sont tellement étrangères ! Comprendre une langue inconnue grâce au contexte et à la communication non verbale

En fin d'année de CM2 et de Sixième, les élèves doivent choisir une langue vivante étrangère. Cette activité a pour but de leur montrer qu'ils peuvent tout à fait donner du sens à des propos tenus dans une langue qui leur est inconnue lorsqu'ils s'appuient sur le contexte, le langage du corps et l'intonation de la voix. Cela les aidera à appréhender de manière ludique et sans crainte le choix de leur deuxième langue vivante.

→ Fiche élève p. 20



Sciences et Vie de la Terre (Troisième) : Comprendre le principe de la vaccination avec *L'île aux chiens*

Cette activité a pour objectif de comprendre le principe de la vaccination. La compréhension du fonctionnement des lymphocytes B, producteurs d'anticorps est ainsi approfondie grâce à la comparaison des réponses primaires et secondaires face à un antigène et à la découverte de la notion de spécificité des anticorps. La maîtrise de ces attendus de fin de cycle est basée sur l'étude de la bande-annonce de *L'île aux chiens*. Celle-ci permet de s'interroger sur la grippe canine qui pousse les autorités à placer les chiens, même vaccinés, en quarantaine sur une île.

→ Fiche élève p. 21

APRÈS LE FILM



Géographie (CM2 / Cinquième) : La gestion des déchets à Megasaki : le système Kobayashi

Kobayashi, le maire de Megasaki, a mis en place un système très polluant pour se débarrasser des déchets produits par la ville. Après avoir étudié ce système, les élèves s'intéresseront à d'autres systèmes possibles afin de proposer une alternative au maire.

→ Fiche élève p. 23



Français (CM2 / Sixième) : Atari, ce héros

Dans le prologue qui ouvre le film, la famille Kobayashi est présentée comme une dynastie millénaire : cela signifie que les membres de la famille se sont succédés au pouvoir les uns après les autres sans interruption. Dans *L'Île aux chiens*, Kenji Kobayashi règne sur Megasaki depuis six mandats : il assure donc ses fonctions depuis plus de vingt ans. Atari Kobayashi, douze ans, est son neveu. Devenu orphelin, Atari a été adopté et éduqué par son oncle qui a fait de lui son pupille. Les Kobayashi détestent les chiens. Cette haine repose sur une légende, celle du Garçon Samouraï qui se rebella contre la famille souveraine pour défendre les chiens sur le point d'être exterminés. Mille ans plus tard, Atari se rebelle à son tour mais les valeurs qu'il porte semblent quelque peu différentes de celles du Garçon Samouraï.

→ Fiche élève p. 25

APRÈS LE FILM

Français (Sixième) : Découvrir les haïkus avec *L'Île aux chiens*

Dans *L'Île aux chiens*, deux haïkus introduisent et clôturent le film. Le premier est prononcé par le Légendaire Garçon Samourai qui, il y a mille ans, aurait empêché l'éradication de l'espèce canine orchestrée par la dynastie régnante des Kobayashi. Le second est prononcé par le héros du film, Atari Kobayashi qui, après avoir réussi à retrouver son chien déporté, fait annuler par le maire son oncle, le décret prononçant la déportation de tous les chiens de la ville. Ces deux haïkus offrent alors l'occasion d'initier les élèves à l'art du poème japonais.

→ Fiche élève p. 27

古池や

fu/ru/i/ke ya

Un vieil étang vert

蛙飛びこむ

ka/wa/zu to/bi/ko/mu

Une grenouille qui plonge,

水の音

mi/zu no o/to

Le bruit de l'eau.

芭蕉

Bashō

Géographie (Sixième) : Réalisation d'un croquis de Megasaki

Parmi les compétences travaillées en Géographie en Sixième figurent les croquis. L'univers très symétrique de Wes Anderson nous offre un panorama de la ville imaginaire de Megasaki idéal pour permettre aux élèves de s'entraîner à réaliser des croquis. Ils pourront essayer de deviner où, d'après eux, se trouvent le quartier résidentiel, le quartier des affaires, les espaces verts aménagés et le volcan qui jouxte la ville.

→ Fiche élève p. 29



Education Morale et Civique : S'engager pour le respect des libertés fondamentales

Dans *L'Île aux chiens*, la résistance à l'autoritarisme du maire Kobayashi s'organise : les opposants luttent non seulement pour le droit des chiens à revenir vivre en ville mais aussi et surtout pour la liberté d'expression, la liberté de la presse et le pluralisme politique. C'est alors l'occasion de réfléchir avec les élèves aux libertés fondamentales garanties par un régime démocratique.



Histoire des arts : Découvrir les arts japonais par le biais de *L'Île aux chiens*

L'Île aux chiens offre une belle occasion pour les élèves de Troisième de se pencher sur les arts et la culture japonaises, en vue de leur examen oral d'histoire des arts. Le film fait en effet référence à de nombreux éléments de la culture japonaise (les films d'Akira Kurosawa, les estampes japonaises — dont la célèbre *Grande Vague de Kaganawa* de Hokusai —, les haïkus, l'architecture, ou encore les tatouages), qui leur permettront d'élargir leurs connaissances au-delà des mangas dont ils sont souvent friands.

Education à l'image : Les codes du western

Il s'agit ici de comparer la scène de duel entre deux meutes de chiens qui se battent pour un sac de déchets dans *L'Île aux chiens*, et la scène d'ouverture du western iconique *Il était une fois dans l'Ouest* de Sergio Leone. À travers ce pastiche, on fera ainsi analyser aux élèves les codes du western, et la manière dont les éléments de mise en scène (cadrage, décors, lumière, jeu des acteurs, musique) concourent à créer la tension.

➔ **Fiche élève p. 30**





Des chiens et des humains : la bande-annonce de L'Île aux chiens



1/ Regarde attentivement la bande-annonce du film

<http://www.zerodeconduite.net/lileauxchiens/bande-annonce.html>

2/ Contextualisation

a) Dans quel pays se déroule l'action ?

b) Sur quel continent se situe ce pays ?

c) Sur cette carte du monde, colorie la France métropolitaine et entoure le Japon.



d) Quelle est la particularité du Japon ?

(Indice: comment nomme-t-on un espace de terre entouré d'eau de tous côtés ?)

.....



3 / Que nous apprend la bande-annonce sur ces personnages ?



Atari Kobayashi

.....
.....
.....
.....

Maire Kobayashi

.....
.....
.....
.....



Les chiens : Rex, Duke, King, Boss et Chief



.....
.....
.....
.....

4 / Le lieu de l'action : l'Île aux chiens



a) Comment se nommait l'île avant de devenir l'Île aux chiens ?

.....

b) Résume en quelques mots ce que tu as compris de la bande-annonce.

.....



Ces déchets qui nous entourent: introduction à la notion de recyclage avec L'Île aux chiens

1/ Les déchets : définition

a) Que vois-tu sur ce plan, extrait de *L'Île aux chiens* ?

.....
.....
.....



b) Cherche dans le dictionnaire de ton choix la définition du mot déchet et recopie-la :

.....

b) Les déchets, ont-ils toujours existé ?

c) En France, qui a inventé la poubelle ?

2/ Les déchets : pourquoi sont-ils un problème ?

Voici quelques exemples de durées de vie des déchets :

Déchets végétaux : quelques jours	Papier de bonbon : 5 ans
Papier toilette : 2 à 4 semaines	Boîte de conserve : 10 à 100 ans
Ticket de bus, métro : 2 à 4 mois	Sac en plastique : 400 ans
Mégot de cigarettes : 3 à 2 ans	Bouteille en plastique : 500 ans
Journal : 3 à 12 mois	Bouteille en verre : 4 000 ans
Chewing-gum : 5 ans	Pile au mercure : durée de vie éternelle

a) Peut-on se contenter de jeter nos déchets par terre ? Pourquoi ?

.....

b) Aujourd'hui, où jetons-nous nos déchets ?

.....

3/ Notre quartier et les déchets : enquête et récolte

a) Avec tes camarades, observe et photographie les déchets et les poubelles de ton quartier. Quels problèmes remarquez-vous ?

b) A la maison, collecte des déchets recyclables que tu peux nettoyer. Imagine ce que tu pourrais en faire.



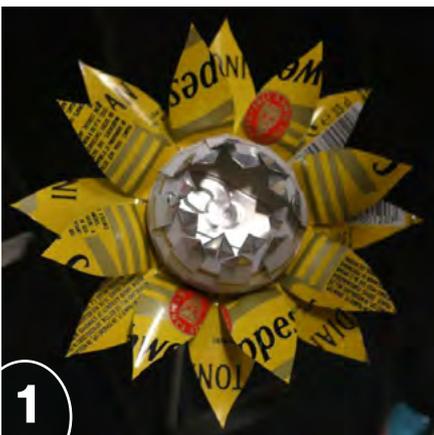
Un chien pour Wes Anderson

Réalisation d'une œuvre artistique à partir de matériaux recyclés

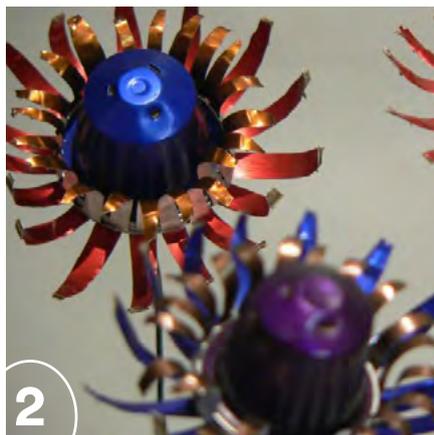
Le chien du réalisateur Wes Anderson a été déporté sur une île-dépotoir et lui manque terriblement. En attendant qu'il le retrouve, fabrique-lui un chien comportant des matériaux recyclés avec l'aide de tes camarades et de ton enseignant.e.

1/ Trouver l'inspiration :

a) Depuis 2009, l'artiste Amandine Serrán ([voir son site](#)) crée des fleurs à partir de matériaux recyclés. Sauras-tu reconnaître lesquels ?



1



2



3

© Amandine Serran

b) Le matériau utilisé pour la troisième fleur n'est plus souvent employé aujourd'hui : à quoi sert-il ?

c) A l'aide d'Internet, recherche des images de chiens réalisés à partir d'objets recyclés.

2/ Elaboration du projet artistique : quel chien pour Wes Anderson ?

- a) Brainstorming : quel type de chien voulons-nous fabriquer ?
- b) Quels matériaux voulons-nous utiliser ? Comment les assembler ?
- c) Quelles sont les étapes et les difficultés ?

3/ Fabrication du chien, choix de son petit nom et réalisation des photographies



Dogs and humans in the trailer of Wes Anderson's Isle of Dogs

1/ Where and when does the story take place ?

2/ What does the trailer tell us about these characters?



Atari Kobayashi

.....
.....
.....

Maire Kobayashi

.....
.....
.....
.....



The dogs: Rex, Duke, King, Boss et Chief



.....
.....
.....
.....

3/ Let's play with words!

a) What was the previous name of the Isle of Dogs?

b) Wes Anderson could have named the island "Dogs Island" or "Island of Dogs".

So why didn't he do so?

Here is a possible answer: if you pronounce "Isle of Dogs" quickly, how does it sound like?



c) Think and explain orally: What does this title tell us about the film?

Ces langues qui nous sont tellement étrangères !

Comprendre une langue inconnue grâce au contexte et à la communication non verbale

A la fin de la bande-annonce, les personnages japonais s'expriment... en japonais. Les quelques phrases qu'ils prononcent ne sont pas traduites par les sous-titres. Pourtant, il y a de fortes chances que vous ayez à peu près compris ce qu'ils « baragouinent ». Tout cela grâce à votre connaissance du contexte (présenté dans la bande-annonce) et à la communication non verbale.

La communication non verbale : définition

La communication non verbale se définit comme tout moyen corporel de transmettre une information, indépendamment de la parole : posture, attitudes, attention visuelle, mouvements du corps mais également les expressions du visage. Cependant, il faut élargir ce champ aux intonations, aux tournures et aux variations de rythme qui renforcent l'expression d'une émotion et d'une intention.

Source: Vincent et Agnès BATY, « Communication non verbale, enseignement et éducation à la santé », dans *Éthique et santé*, n°13, 2016.

- 1/ Discussion en classe : décidez les langages corporels et les intonations de ces trois personnages.
- 2/ Proposez des sous-titres pour traduire leurs propos.

Le majordome



.....

.....

.....

L'opérateur de vidéo-surveillance



.....

.....

.....

Atari



.....

.....

.....

Comprendre le principe de la vaccination avec L'île aux chiens

1/ Après avoir visionné la bande-annonce du film, expliquez ce qui a poussé le maire de Megasaki, M.Kobayashi, à exiler les chiens sur l'Île-Poubelle.

2/ Identifiez et traduisez les inscriptions sur la médaille du collier de Rex et sur celle de Duke.



On cherche à comprendre le paradoxe selon lequel tous les chiens ont été exclus à cause d'un virus canin alors que certains d'entre eux semblent être vaccinés. Les vaccins consistent en différentes injections de virus atténués : pour les chiens, on imagine qu'il s'agit des virus CPV2 (Canine Parvo Virus de type 2) et H3N2 (virus de la grippe canine). Les biologistes mesurent ensuite les taux d'anticorps produits. Les résultats sont notés dans le graphique du document 1.

Document 1 : graphique représentant le taux d'anticorps produits par le chien en fonction du temps

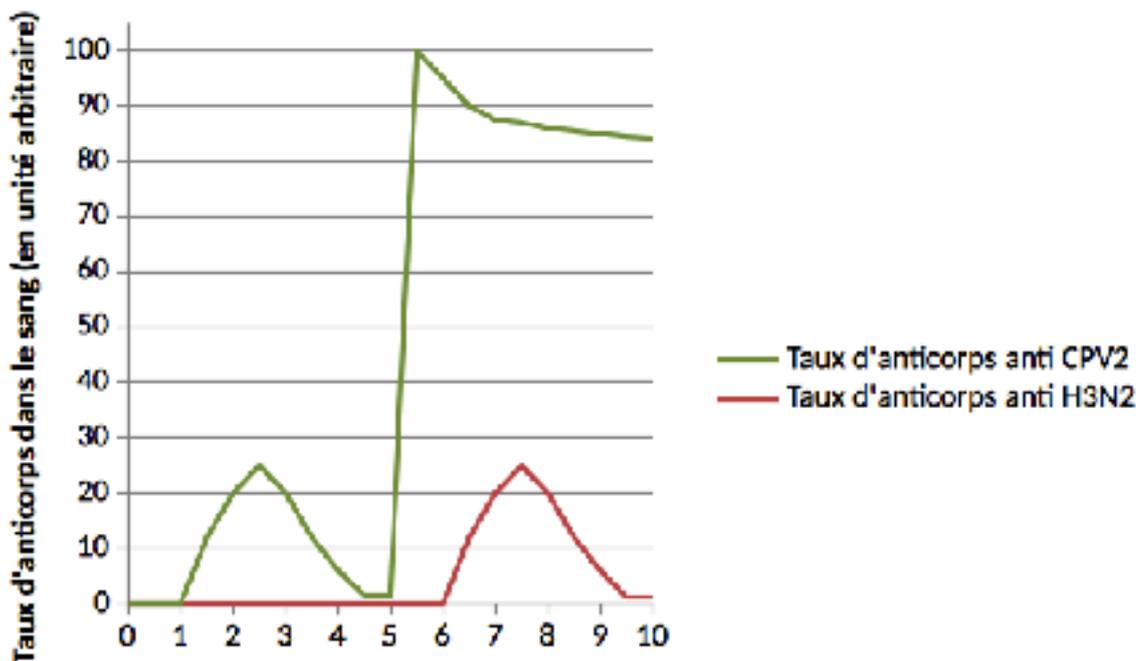


Schéma fictif
© Fanny Renaud

Le virus CPV2 est responsable de la parvovirose ou gastro-entérite hémorragique virale chez le chien. Le virus H3N2 est celui de la grippe du chien. Pour réaliser une vaccination, on peut injecter des virus atténués et donc, non dangereux pour le sujet vacciné.

Pour rappel, les anticorps sont produits par un type de globules blancs, les lymphocytes B et ont la particularité de se fixer aux particules étrangères et ainsi, de les neutraliser.

La **semaine 1**, les chiens ont subi une première injection du virus CPV2 atténué. La **semaine 5**, les chiens ont subi une deuxième injection du virus CPV2 atténué et une première injection du virus H3N2 atténué.

3 / Expliquez si Rex est protégé du virus de la grippe canine H3N2 en justifiant votre réponse grâce à la bande-annonce du film et au document 1.

Certains vaccins sont recommandés chez le chien. On les appelle « CHLRP » : ils protègent de la maladie de Carré, l'hépatite, la leptospirose, la rage et la parvovirose.

Ces vaccins se font à partir de 2 ou 3 mois (première injection). Les rappels (deuxième injection) se font un mois après. Pour tous ces vaccins, il existe un rappel tous les ans (injections ultérieures).

4 / Expliquez l'intérêt de pratiquer des rappels de vaccination (nouvelles injections) en justifiant grâce au document 1.

Document 2 : Grippe canine : le virus H3N2 détecté chez cinq autres chiens en Ontario

Les responsables de la santé de l'Ontario ont annoncé, samedi, que des tests avaient révélé la présence d'une souche particulière de la grippe canine chez cinq autres chiens dans le sud-ouest de la province, portant le nombre total de bêtes contaminées à sept dans le cadre de ce que les autorités ont décrit comme la première manifestation du virus au Canada.

Selon l'Unité sanitaire de Windsor comté d'Essex, les deux premiers chiens infectés par le virus canin H3N2 sont arrivés au Canada en provenance de la Corée du Sud et via les États-Unis le mois dernier.

L'organisme a ajouté que les cinq chiens récemment contaminés avaient été «en contact étroit» avec les deux premières bêtes.

Les autorités ont précisé que les chiens infectés, et d'autres qui ont été en contact avec eux, avaient été mis en quarantaine par leurs propriétaires.

D'après les responsables de la santé, le virus H3N2 est très contagieux pour les chiens et très répandu dans certaines régions de l'Asie, en plus d'avoir causé des épidémies à quelques endroits aux États-Unis, surtout dans des refuges. Ils ont précisé que le virus ne posait aucun risque connu pour la santé des êtres humains, mais ont souligné que la possibilité qu'il se mêle aux virus de la grippe humaine constituait un «problème potentiel».

D'après un article du 13 janvier 2018 paru dans le *Huffington Post* du Québec

5 / Déterminez le danger potentiel d'une épidémie de grippe canine pour les humains évoqué dans le document 2.

6 / Par quels moyens le maire Kobayashi diffuse-t-il auprès de la population de Megasaki l'idée que les chiens sont dangereux ?



La gestion des déchets à Megasaki : le système Kobayashi

Kobayashi, le maire de la ville de Megasaki, a mis en place un système très polluant pour transporter les déchets en dehors de la ville.

En concertation avec tes camarades et ton enseignant(e), aide Atari, devenu maire à son tour, à trouver des alternatives au système de son oncle !



1/ Quel système est utilisé pour transporter les déchets et les chiens à l'extérieur de la ville de Megasaki ? Illustre ton propos par un schéma.



2/ Sur l'île aux chiens, les déchets ont pris le dessus sur la nature.
Redonne sa place à la nature en coloriant ce paysage !



3/ Sur l'île, Atari et les chiens se réunissent dans un abri multicolore.
Avec quel matériau est construit cet abri ?

.....
.....
.....



4/ En concertation avec tes camarades et ton enseignant(e), propose une solution à Atari pour remplacer le système mis en place par son oncle.



Atari, ce héros



Dans le prologue qui ouvre le film, la famille Kobayashi est présentée comme une dynastie millénaire : les membres de la famille se sont succédés au pouvoir les uns après les autres sans interruption. Dans *L'île aux chiens*, Kenji Kobayashi règne sur Megasaki depuis six mandats : il assure donc ses fonctions depuis plus de vingt ans. Atari Kobayashi, douze ans, est son neveu. Devenu orphelin, Atari a été adopté et éduqué par son oncle qui a fait de lui son pupille.

Les Kobayashi détestent les chiens. Cette haine repose sur une légende, celle du Garçon Samouraï qui se rebella contre la famille souveraine pour défendre les chiens sur le point d'être exterminés. Mille ans plus tard, Atari se rebelle à son tour mais les valeurs qu'il porte semblent quelque peu différentes de celles du Garçon Samouraï.

1/ Les valeurs du clan Kobayashi : la légende du Garçon Samouraï

Voici la légende telle qu'elle est racontée au début du film :

Le Garçon Samouraï et l'ancêtre sans tête

Il y a dix siècles, avant l'Âge de l'Obéissance, les chiens libres erraient sans entrave, marquant leur territoire. Afin d'étendre sa domination, la dynastie Kobayashi, éprise des chats, déclara la guerre et s'abattit en force sur les quadrupèdes insoucians.

À la veille de l'annihilation canine, un enfant guerrier, sensible au sort de tous les toutous tourmentés, trahit son espèce, trancha le chef du clan Kobayashi et jura par son épée, avec ce haïku guerrier :

Je tourne le dos
À l'espèce humaine
Givre sur la vitre

Il devint le Légendaire Garçon Samouraï, paix à son âme.

Au terme des sanglantes guerres canines, les corniauds déconfits devinrent de pauvres animaux domestiques, apprivoisés, soumis, vilipendés. Mais ils survécurent et se multiplièrent.

Les Kobayashi, cependant, ne pardonnèrent jamais à leur ennemi vaincu.

- Citez les trois expressions employées dans le texte comme synonymes du mot « chien ».
- Que devinrent les chiens à l'issue des « guerres canines » ?
- Qui est l' « ennemi vaincu » auquel les Kobayashi ne pardonnèrent jamais ? Pourquoi ne pardonnèrent-ils pas ?
- Par le biais de quels actes le Garçon Samouraï montra-t-il sa rébellion ? Ces actes vous semblent-ils dignes d'un héros ?
- A quelle saison le Garçon Samouraï fait-il référence dans son haïku ? Que vous évoque cette saison ?

2 / Les valeurs du héros : le discours d'Atari

Après s'être lié d'amitié avec un groupe de chiens, avoir retrouvé son chien Spots et découvert le plan d'extermination mis en place par son oncle, Atari se rend à l'hôtel de ville de Megasaki où il lit cette lettre écrite de sa main :

Cher Rédacteur en chef Hiroshi du Daily Manifesto,

Les excellents articles de votre charmante apprentie journaliste ont révélé l'injustice flagrante commise pendant le mandat Kobayashi. Ces dernières semaines, j'ai beaucoup côtoyé les animaux que notre maire appelle « vilains chiens ». Ce sont les êtres les plus remarquables que j'aie connus pendant mes douze années.

À vos lecteurs, honnêtes citoyens de Megasaki : le cycle de la vie est toujours fragile.

Qui sommes-nous ?

Qui voulons-nous être ?

Ce haïku exprime mon ressenti sur les pauvres chiens de l'Île Poubelle. Il évoque aussi la nature, l'amour, l'amitié, l'éternité et une chouette noire. Je l'appelle *La Lanterne d'Atari*.

Ne dit-on pas

Le « meilleur ami de l'Homme » ?

Le printemps perd ses fleurs

Je dédie ce poème à mon oncle éloigné, le maire Kobayashi, qui m'a recueilli quand j'étais un chien errant sans nulle part où aller.

Rédacteur en chef Hiroshi, prolongez mon abonnement d'un an. Je joins un chèque de 1 000 yens.

Signé : Atari Kobayashi,
ancien pupille de la résidence du maire

- Qui est, selon Atari, le « meilleur ami de l'Homme » ?
- En s'adressant au rédacteur en chef du journal *Daily Manifesto* et en louant les articles rédigés par la « charmante apprentie journaliste » Tracy Walker, quelle liberté fondamentale, pilier de la démocratie, Atari défend-il ?
- Comment Atari considère-t-il son oncle, maire corrompu de Megasaki, à la tête du complot anti-chiens ? Cette considération vous semble-t-elle digne d'un héros ?
- À quelle saison Atari fait-il référence dans son haïku ? Que vous évoque cette saison ?
- Atari succède à son oncle à la mairie de Megasaki. A votre avis, quelles valeurs défend-il désormais auprès de la population ?



3 / Mais alors, qu'est-ce qu'un héros ?

- Lequel des deux vous semble plus un héros : le Garçon Samouraï ou Atari Kobayashi ? Pourquoi ?
- Et Tracy Walker, la « charmante apprentie journaliste » dont parle Atari, peut-elle être considérée comme une héroïne ? Pourquoi ?
- Et les chiens, peuvent-ils être considérés comme des héros ? Pourquoi ?
- En conclusion, les héros sont-ils vraiment des héros s'ils restent solitaires ?

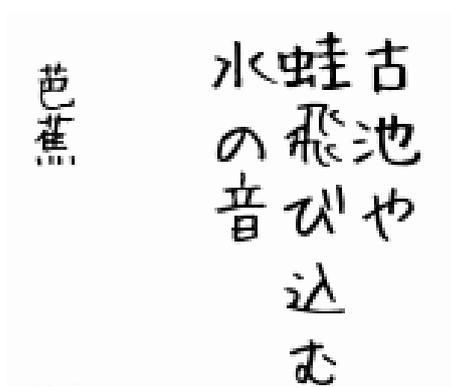
Découverte des haïkus avec L'Île aux chiens



Le haïku est une forme poétique courte d'origine japonaise dont l'intention est de saisir et décrire une émotion à travers un événement réellement vécu par l'auteur.

Observation et analyse : comment fonctionne un haïku ?

Voici un haïku du poète japonais Bashō (1644-1694) :



Sens de lecture traditionnel : du haut vers le bas et de droite à gauche



Sens de lecture contemporain (à l'occidentale) : de la gauche vers la droite, horizontalement

Traductions françaises :

1

Un vieil étang vert

Une grenouille qui plonge

Le bruit de l'eau

2

Dans le vieil étang

Une grenouille saute

Un ploc dans l'eau

3

Ah ! le vieil étang

Une grenouille y plonge

Le bruit de l'eau

Bashō

1/ Comptez le nombre de pieds dans le haïku en langue japonaise. Le nombre que vous avez trouvé correspond au nombre de pieds traditionnel que doit compter un haïku.

2/ Comptez maintenant le nombre de pieds dans les différentes traductions en français.

a) Le nombre de pieds est-il respecté en français ?

b) Laquelle des trois traductions vous plaît le plus ? Pourquoi ?

c) Que pouvez-vous conclure concernant la traduction des haïkus en français ?

3/ Selon votre intuition, quelle saison le haïku évoque-t-il ? À quels sens le poète fait-il appel ?

4/ Réécrivez en prose l'expérience et l'émotion vécues par le poète en commençant votre court texte par « Le poète... ».



Les règles du haïku traditionnel

- Dix-sept pieds distribués en trois séquences de chacun cinq, puis sept, puis de nouveau cinq pieds.
- Pas de rimes : le haïku est considéré comme un poème d'un seul vers (un monostique)
- Un langage simple compréhensible par tous, enfants et adultes
- Le poème se suffit à lui-même et ne doit exiger aucune explication contextuelle.
- Le haïku de saison comporte obligatoirement une référence lexicale (*kigo*) à la saison choisie.
- Conjugaison au présent
- Pas de ponctuation

Source: Philippe COSTA, *Petit manuel pour écrire des haïku*, 1999.

Quand Wes Anderson s'empare du haïku

Les Occidentaux se sont approprié petit à petit l'art du haïku. Certains appliquent strictement les règles du modèle japonais traditionnel, d'autres s'en affranchissent et écrivent plus librement en prenant soin tout de même de ne pas en trahir l'esprit : saisir une émotion et la partager de manière simple et épurée.

«Les formes sont faites pour que l'on s'en écarte.
Et pour s'en écarter, il n'est point de recette toute faite.»

Bashō

Dans *L'Île aux chiens*, deux haïkus introduisent et clôturent le film.

Le premier est prononcé par le Légendaire Garçon Samouraï qui, il y a mille ans, aurait empêché l'éradication de l'espèce canine orchestrée par la dynastie régnante des Kobayashi.

Le second est prononcé par le héros du film, Atari Kobayashi qui, après avoir réussi à retrouver son chien déporté, fait annuler par le maire autoritaire de Megasaki, son oncle, le décret prononçant la déportation de tous les chiens de la ville.

Battle-cry Haiku

1

Haiku guerrier

I turn my back
On man-kind
Frost on window-pane

Je tourne le dos
À l'espèce humaine
Givre sur la vitre

Atari's Lantern

2

La Lanterne d'Atari

Whatever happened?
To man's best friend
Falling spring blossom

Ne dit-on pas
Le "meilleur ami de l'Homme" ?
Le printemps perd ses fleurs

5/ Comment Wes Anderson s'affranchit-il des règles du haïku traditionnel ?

6/ À quelles saisons font références chacun de ces haïkus ? Interprétez le recours symbolique à ces saisons.

7/ Expliquez la dimension comique, presque parodique, de ces haïkus.

Écrivez votre propre haïku de saison !

8/ Choisissez un petit événement, un « petit rien » du quotidien, dont vous souhaitez partager l'émotion.

9/ Écrivez une première version de votre haïku en essayant de respecter le plus possible les règles strictes du modèle japonais.

10/ Affranchissez-vous de ces règles et, en suivant l'exemple de Wes Anderson, ajoutez une touche d'humour à votre haïku.

Réaliser un croquis de **Megasaki**

Megasaki est une ville imaginaire inspirée des grandes métropoles japonaises.

- 1/ Citez trois métropoles japonaises :
- 2/ Réalisez ci-dessous le croquis de la ville de Megasaki selon les techniques apprises en classe.



Légende :

<input type="checkbox"/>	_____	<input type="checkbox"/>	_____
<input type="checkbox"/>	_____	<input type="checkbox"/>	_____

Lorsque Wes Anderson reprend les codes du Western

1/ Extrait de *L'Île aux chiens*

- Comment nomme-t-on un combat opposant deux ou plusieurs personnes dans le but de résoudre un litige ?
- Dans quel genre de film ce type de combat est-il souvent mis en scène ?
- Quel est l'objet du litige ?



2/ Extrait de *Il était une fois dans l'Ouest* de Sergio Leone (1968)

- Rejouez cet extrait du dialogue :

- Vous avez un cheval pour moi ?
- Bah, question chevaux, on est un peu juste, on s'excuse !
- J'en vois deux qui ne sont à personne !

- Lors de ce bref échange, qu'insinuent les trois hommes ? Et l'homme à l'harmonica ?

3/ Comparaison des deux extraits : les similitudes

- Le décor : dans quel type de paysage les deux scènes se jouent-elles ?
- Le temps de l'action : comment les personnages s'approchent-ils les uns des autres ?
- Le jeu des personnages : comment se tiennent-ils et comment parlent-ils ?
- Le cadrage : comparez les deux photogrammes ci-dessus et décrivez le plan. Où se trouve la caméra ? Comment sont placés les acteurs ? Quelle(s) impression(s) vous donnent ces deux plans ?

4/ Comparaison des deux extraits : les différences

- Le genre : *Il était une fois dans l'Ouest* met en scène de vrais acteurs. Quelle est la technique utilisée dans *L'Île aux chiens* ?
- Comparez les deux bandes sonores (l'ambiance et la musique).
- L'humour : expliquez en quoi l'extrait de *L'Île aux chiens* est drôle.

5/ Le message

A quoi les chiens sont-ils réduits pour survivre ?

Le saviez-vous ?



Cette plante du désert que l'on voit passer à travers l'écran dans *L'Île aux chiens* est un accessoire classique des westerns. On l'appelle généralement par son nom anglais *tumbleweed* (en français : vire-voltant).

Vous êtes enseignant(e) ?

Retrouvez les corrigés des fiches d'activité
sur le Club Enseignants Zérodeconduite :

www.zerodeconduite.net/club

Inscription libre et gratuite, réservée aux enseignants.

Crédits du dossier

Dossier réalisé par Anaïs Clerc-Bedouet (activités pédagogiques),
Vital Philippot et Philippine Le Bret (introduction thématique) pour Zérodeconduite.net,
avec le concours de Fanny Renaud (activité SVT) et Josselin Louvet (activités cycle 3).

Crédits affiches, photos et photogrammes du film (sauf indiqué) :
© Twentieth Century Fox

